

LE PICCOLO

LA LETTRE DES PROFESSIONNELS DU JEUNE PUBLIC



OPHÉLIE BRISSET



NOMINATION
Pascale Daniel-Lacombe à La Comédie de Poitou-Charentes

Lire page 4



D. R.

RÉSEAU

Vers une scène conventionnée en Région Centre Lire page 5



D. R.



FESTIVAL
Momix ouvrira un «salon des compagnies»

Lire page 12

À LA UNE

Marmaille s'adapte et résiste

Le festival rennais a travaillé de longs mois à la préparation des conditions d'accueil du public et des artistes. Il aborde sa 18^e édition avec sérénité.

Momix (Kingersheim) s'est clos quelques semaines avant le confinement, dans une région qui allait devenir l'épicentre de l'épidémie en France. Méli'môme (Reims), Mon mouton est un lion (Saverne), La Tête dans les nuages (Angoulême) et Théâtre'enfants (Avignon) ont été annulés. 1.9.3 Soleil (Seine-Saint-Denis), déplacé fin août, a connu une édition presque normale et les Premières Rencontres (Villiers-le-Bel) ont pu préserver, non pas l'intégralité du festival, mais les deux journées du Forum européen. Voici pour quelques-uns des principaux festivals qui jalonnent une saison jeune public. À l'heure de la reprise, Marmaille fait figure de premier grand rendez-vous. Depuis la sortie du confinement, Christelle Hunot et l'équipe de Lillico se sont mobilisés pour que, «*coûte que coûte, les 17 créations de la programmation puissent exister*».

Un enjeu professionnel

Les plannings ont été chamboulés pour accueillir de nouveaux temps de résidence et rien n'a été négligé pour que le festival puisse se dérouler, bien qu'aujourd'hui Rennes figure en zone d'alerte renforcée selon la classification de Santé publique France. «*J'ai préparé mon budget 2020 en comptant sur un tiers de la jauge public, en estimant que ce serait le seuil le plus bas et que nous pourrions sans doute la remonter*», témoigne la directrice. Concrètement, certains spectacles devront jouer, pour les tout-petits, pour un public de 15 à 20 personnes. «*Nous avons pris beaucoup de temps pour*



JEANNE PATUREL

Robinsonne ou le mirage de Vendredi, compagnie hop!hop!hop!

(Lire la suite page 2)

Mouvements

■ **Goulwen Schiltz** a quitté Le Totem, parti à Lyon à la MJC Montchat. **Benoît Degrave** a pris ses fonctions au Totem début septembre en tant qu'administrateur, en charge également de la coordination de Festo Pitcho et de la communication. Il était auparavant responsable culturel à la Ligue de l'enseignement des Alpes-de-Haute-Provence, à Digne (04).

■ Directrice adjointe du Théâtre de Laval, scène conventionnée, très investie dans la sphère jeune public, **Virginie Dréano** a rejoint la Ville de Montfort-sur-Meu (35), où elle occupe la fonction de directrice des affaires culturelles.

Offre d'emploi

La Compagnie Lunatic recherche un(e) professionnel(le) pour finaliser la production de sa création 2021, *De ses mains*, et en projeter la diffusion, ainsi que la production du projet de recherche *La Vie des Lignes*. Mission de 6 mois (octobre 2020 – mars 2021), à raison de 5/6 jours par mois. Travail à Paris et en Île-de-France. Informations et candidatures sur administration@cielunatic.com.

Prix PlatO

Le comité de lecture PlatO, porté par la plateforme jeune public de la région Pays de la Loire, se consacre cette année au théâtre jeune public (0-11 ans). L'appel à textes 2020 pour le prix qui sera remis en 2021 est donc ouvert sur ce répertoire. La date limite d'envoi des textes par e-mail est fixée au 31 octobre sur l'adresse suivante : l.maindon@theatredurictus.fr.

CNLJ

Le Centre national de la littérature pour la jeunesse, a consacré le dossier du numéro 313 *La Revue des livres pour enfants* au son (voix, musique, narration...). À découvrir sur cnlj.bnf.fr.

Marmaille s'adapte et résiste

(Suite de la première page)

travailler autour de trois priorités : rassurer les publics, rassurer les artistes et mettre en œuvre des protocoles très stricts qui devaient rendre les rencontres possibles.» Le lavage des mains des tout-petits au savon (et non au gel) a été anticipé. Pour la Chuchoterie, où les ouvrages seront systématiquement désinfectés et la jauge réduite à 7 ou 8 personnes, Lillico a fait l'acquisition d'ouvrages de remplacement (en double ou en triple) pour faciliter la gestion de l'espace. Coussins et housses de coussins ont également été achetés en supplément, chacun devant faire l'objet d'un lavage à 60°C après utilisation. L'équipe s'est aussi « bien amusée » à imaginer une signalétique aussi ludique qu'efficace pour matérialiser les circulations des publics. « Toutes ces mesures nous ont aussi permis d'envoiesager toutes les situations et de nous rassurer, nous aussi, sur notre capacité à accueillir le public et les professionnels dans de bonnes conditions.»

« On voit bien actuellement, avec tous les reports qui s'ajoutent aux projets prévus pour l'automne, l'embouteillage de créations de cette rentrée. Très clairement, toutes ne trouveront pas la diffusion qu'elles méritent. Aussi, il est essentiel pour nous que les professionnels ne boudent pas ce déplacement à Rennes, malgré les contraintes sanitaires, et que les créations qui composent la programmation soient vues par un maximum d'entre eux. »

Nouveau lieu

L'accueil des professionnels est clairement « l'enjeu » de cette édition du festival confie Christelle Hunot. « On voit bien actuellement, avec tous les reports qui s'ajoutent aux projets prévus pour l'automne, l'embouteillage de créations de cette rentrée. Très clairement, toutes ne trouveront pas la diffusion qu'elles méritent. Aussi, il est essentiel pour nous que les professionnels ne boudent pas ce déplacement à Rennes, malgré les contraintes sanitaires, et que les créations qui composent la programmation soient vues par un maximum d'entre eux. »

À quelques semaines du festival, les réservations professionnelles, une cinquantaine, étaient encourageantes. Depuis le 1^{er} juillet, l'association Lillico est devenu la gestionnaire de la Salle Guy-



L'Écho des creux, Renaud Herbin, TJP CDN Strasbourg Grand Est

Ropartz, un espace de travail qu'elle revendiquait depuis son départ du Théâtre de la Parcheminerie. « C'est une vraie bouffée d'air, reconnaît Christelle Hunot. Nous allons pouvoir y déployer notre travail autour de la petite enfance, sur le triptyque création, diffusion, action culturelle. Mais nous allons aussi ouvrir un volet plus expérimental dans ce projet, autour des interactions entre toute petite enfance et objet. » Pour cela, elle pourra utiliser la grande salle (gradinée, 350 places, un plateau de 15 m x 15 m) et le petit studio (8 m x 10 m). Désormais scène conventionnée d'intérêt national, sous la mention « arts, enfance, jeunesse », Lillico entend développer « des temps de recherche artistique sans objectif de création, des expérimentations qui pourront parfois être partagées avec les publics ». Actif à Rennes depuis 1988, Lillico a transféré une partie de ses bureaux dans ce nouvel espace. Des discussions sont en cours avec la Ville de Rennes pour que des espaces modulaires viennent s'adjoindre à l'existant, trop exigü pour accueillir l'intégralité de l'équipe. Le projet est sur une bonne dynamique et Lillico compte sur cette édition de Marmaille pour conforter son positionnement, tant auprès des publics que des réseaux professionnels. ■ **CYRILLE PLANSON**

Un temps fort professionnel le 20 octobre

Plusieurs présentations de projets sont prévues le 15 octobre à la Salle Guy-Ropartz : Carole Bonneau (*À la leur du doute*), Denis Athimon (*Méchant*), Enora Boëlle (*On ne dit pas j'ai crevé*). La rencontre professionnelle autour de la petite enfance se déroulera le 20 octobre (dès 9h30), sur le même site, intégrant notamment la présentation du projet *Mots premiers* que porte Laurance Henry (AK Entrepôt) pour 2021.

THÉAOMAI

La plateforme web du spectacle vivant

Pour que
le spectacle vivant
le reste

MISE EN RELATION DIRECTE
ET SANS COMMISSION
DES ARTISTES & PRODUCTEURS
AVEC LES PROGRAMMATEURS



valentine@theaomai.fr
06 19 66 14 31

www.theaomai.fr

THÉÂTRE

MUSIQUE

HUMOUR

JEUNE PUBLIC

DANSE

SPECTACLE MUSICAL

PUBLI RÉDACTIONNEL



3 QUESTIONS À JEAN-PHILIPPE ZAPPA, PRÉSIDENT DE THÉAOMAI

impliqués dans le spectacle vivant, à commencer par **Laurent Storch**, figure bien connue du monde des médias et de la production.

QUELLES SONT LES SPÉCIFICITÉS DE THÉAOMAI ?

Notre plateforme propose une mise en relation directe entre les artistes, les producteurs et les diffuseurs d'une part, les programmeurs d'autre part. Nous ne prenons aucune commission sur la vente des spectacles. Notre modèle économique repose sur la vente d'abonnements aux programmeurs. Nos abonnés bénéficient également de l'accès à des Master Class relatives à la programmation, à l'organisation, à la captation... Ces Master Class animées par des professionnels reconnus sont extrêmement appréciées. Nous ne prétendons nullement révolutionner les rapports entre les uns et les autres, nous proposons simplement un nouveau support de mise en relation. Preuve que ce besoin existait, plus de 200 spectacles sont d'ores et déjà référencés ou en cours de l'être sur notre plateforme. Du côté des programmeurs, le même mouvement est

enclenché et nous espérons dépasser 1000 inscrits avant la fin de l'année.

THÉAOMAI EST-ELLE UNIQUEMENT UNE PLATEFORME ?

Nous souhaitons proposer aux artistes, aux producteurs et aux programmeurs **d'autres possibilités de rencontres**. Jamais une telle crise n'avait aussi durement touché le monde du spectacle vivant. Aussi, nous sommes déterminés à ne pas laisser ce présent anxiogène nous empêcher de préparer l'avenir. Le vendredi 30 octobre, nous organisons ainsi dans le département de la Loire la première étape d'une tournée nationale qui proposera dans chaque département, du moins dans le plus grand nombre d'entre eux, une journée de rencontres entre des artistes et des programmeurs. Car comme le disait Louis Jouvet, « rien de plus futile, de plus faux, de plus vain, rien de plus nécessaire que le théâtre ».

EN SAVOIR PLUS :
contact@theaomai.fr
06 23 79 40 37

POURQUOI ET COMMENT EST NÉE L'IDÉE DE THÉAOMAI ?

Je suis auteur de théâtre et avec un ami nous avions prévu de présenter une nouvelle création à Avignon. L'annulation du festival nous a amenés à nous poser la question : **comment présenter le fruit de notre travail aux programmeurs qui se déplacent chaque année en grand nombre au Festival d'Avignon ?** Une question que se posent en permanence des milliers d'auteurs, d'artistes et de producteurs pour de nouvelles créations comme pour des pièces existantes. Nous avons regardé ce qu'il existait comme plateformes destinées aux professionnels et le constat s'est imposé qu'une nouvelle offre était possible. Rapidement, j'ai réuni une équipe de professionnels passionnés et

NOMINATION

Pascale Daniel-Lacombe à La Comédie de Poitou-Charentes

La directrice artistique et metteuse en scène du Théâtre du Rivage prendra la saison prochaine la succession d'Yves Beaunesne à la tête du CDN implanté à Poitiers. La prise de fonction est prévue en janvier. Le projet de Pascale Daniel-Lacombe se présente comme un « appel à mouvement » qui sonderait le monde. L'une des thématiques soumises aux candidats à la direction était celle de la « vulnérabilité du monde ». Et c'est autour de cette question, en réponse à celle-ci que Pascale Daniel-Lacombe a tissé son projet, par le prisme des

nouvelles générations (d'artistes, de publics...). Elle travaillera avec un ensemble d'artistes associés à son projet, « le vivier », tous réunis, justement, par « leur travail avec et/ou pour la nouvelle génération ». Parmi ceux-ci, on retrouve des compagnons de longue date de la compagnie, à l'image de Fabrice Melquiot ou Karin Serres. Le CDN n'étant pas doté d'un lieu de diffusion, Pascale Daniel-Lacombe sait qu'une partie de la réussite de son projet dépendra de sa capacité à tisser – et retisser – des partenariats avec les autres opérateurs locaux. ■ CYRILLE PLANSON



Pascale Daniel-Lacombe

OPHELIE BRISSET

INTERNATIONAL

L'Assitej publie son manifeste

C'est lors de « Coffee Sessions » organisées par l'Assitej internationale au printemps dernier que des professionnels – artistes, diffuseurs et médiateurs de tous pays – ont pu partager leurs attentes et leurs urgences face à la crise sanitaire qui affectait, parfois très durement, leurs activités. Ce travail collectif s'est prolongé dans la rédaction du Manifeste de

l'Assitej, désormais publié en neuf langues. Il est notamment demandé aux gouvernants de « mettre en œuvre des politiques qui incluent les droits culturels des enfants et des jeunes en tant qu'éléments essentiels au rétablissement et à la résilience des sociétés » dans ce contexte de pandémie mondiale. Les lieux de diffusion sont, quant à eux, invités à « s'efforcer d'atteindre les normes les plus élevées

possibles dans leur travail en faveur des enfants et des jeunes » ou encore à « faire du travail en faveur des enfants, des jeunes et des familles un volet essentiel de leur programmation ». Ce manifeste est à lire, en français, sur le site Internet www.assitej-international.org. L'Assitej internationale invite chacun à s'en emparer et à le diffuser auprès des pouvoirs publics. ■ C. P.

LIEU

Estelle Savasta associée au TQI

La ministre de la Culture, Roselyne Bachelot, a récemment nommé Nasser Djemaï à la direction du Théâtre des Quartiers d'Ivry, centre dramatique national du Val-de-Marne. Comédien, auteur et metteur en scène formé à l'École nationale supérieure de la Comédie de Saint-Étienne et à la Birmingham School of Speech and Drama (Grande-Bretagne), il propose de « transformer le centre dramatique national d'Ivry-

sur-Seine en fabrique des imaginaires, en accordant une place centrale aux auteurs dramatiques contemporains ». Ainsi, il associe à son projet plusieurs artistes, dont Pauline Bureau, Tamara Al Saadi, Élise Chatauret et Estelle Savasta (compagnie Hyppolite a mal au cœur). Cette dernière est déjà, depuis la saison passée, autrice associée au projet et à la très belle équipe du NEST - CDN de Thionville, que dirige Alexandra Tobelaim. ■ C. P.



Estelle Savasta

BROUWEN SHARP

Vers une scène conventionnée de territoire en région Centre

Scèn'O Centre devrait recevoir le label, affirmant un pôle structurant pour le jeune public pour une région à laquelle il a toujours fait défaut.

Ancienne conseillère DRAC, ex-directrice administrative et financière du CCN d'Orléans, Virginie Vigne est, depuis mars dernier, secrétaire générale de Scèn'O Centre. Depuis une trentaine d'années, ce réseau de diffuseurs est un acteur incontournable en région Centre. S'il a connu une époque moins faste lors de sa coexistence avec l'agence régionale Culture O Centre, il a repris toute sa place dans l'activité de spectacle en région depuis la disparition de celle-ci. Aujourd'hui, Scène'O Centre porte un projet de scène conventionnée d'intérêt national « art, enfance, jeunesse ». La préfiguration est engagée cette saison avec l'objectif de la signature d'une convention pour la période 2021-24.



Virginie Vigne

Un modèle à inventer

L'association n'est pas dotée d'un lieu, uniquement de bureaux. Dès lors, son projet se rapproche de celui de Culture Commune ou des Scènes du Jura, comme l'expose Virginie Vigne : « *Il s'agira d'une scène conventionnée nomade, adossée à un réseau préexistant, qui s'appuiera sur la dynamique de ses acteurs* ». Ils sont nombreux et très diversifiés. Scèn'O Centre rassemble tout à la fois des théâtres de ville, des associations, des services culturels de collectivités ou d'intercommunalités ou des lieux labellisés. Présidée par le délégué général de la FOL 18 (Robin Fruhinsholtz), elle rassemble par exemple la SMAC Les Bains-Douches de Lignières (18), Équinoxe - scène nationale de Châteauroux (36) ou L'Hectare, scène conventionnée de Vendôme (41). « *La scène conventionnée va s'adresser à cette pluralité d'acteurs*, souligne Virginie Vigne. *Elle devra permettre d'organiser des tournées personnalisées, sur lesquels les acteurs qui le souhaitent pourront s'engager*. »

Structuration en vue

La secrétaire générale sera la référente artistique lors de la signature de la convention, mais le modèle collaboratif sera préservé pour la constitution du programme

des tournées. Un accompagnement renforcé de la production viendra se greffer au projet existant. Il s'agissait là d'une opportunité pour Scèn'O Centre. La politique de l'État (Plan Théâtre) et celle de la Région croisaient ici l'enjeu d'un acteur structurant pour le secteur jeune public dans une région qui n'en comptait pas. « *Un temps, l'Espace Malraux de Joué-les-Tours (37) a voulu s'engager dans cette voie mais la Ville ne l'a pas souhaité*, précise Virginie Vigne. *Il nous manque clairement en région un opérateur en mesure de structurer les réseaux existants et l'activité jeune public sur le territoire régional, mais aussi de se connecter aux réseaux nationaux pour y rendre visible, par exemple, le travail des compagnies*. » Si des lieux labellisés sont déjà inscrits dans des réseaux nationaux, la secrétaire générale de Scèn'O Centre estime que le travail « *de repérage, de veille artistique et de mise en partage* » que pourra mener la scène conventionnée « *devrait permettre au plus petites structures de sortir de l'isolement relatif dans lequel elles sont parfois, faute de temps et de moyens pour se connecter à ces réseaux de programmation* ». Quant à la plateforme jeune public, elle demeure indépendante de Scèn'O Centre. Le Réseau jeune public Centre Val-de-Loire s'appuie pour sa coordination sur la Ligue de l'enseignement Centre Val-de-Loire depuis sa création en 2016-17. ■ **CYRILLE PLANSON**

1.9.3. Soleil !

La structure francilienne organise avec le Collectif Puzzle une rencontre sur le thème : « Specta(c)teur, quelle place pour l'enfant dans l'écriture d'un spectacle très jeune public ? », qu'ouvrira et conclura Dominique Bérody. Des présentations de projet (Compagnie Les Cils, Compagnie ComCa) compléteront le programme. La journée est prévue le 16 octobre à Romainville (93). Plus d'informations sur www.193soleil.fr.

Assitej Internationale

Scènes d'enfance - Assitej France lance un appel à candidature pour un opérateur français souhaitant accueillir la rencontre artistique de l'Assitej internationale sur son territoire en 2025. Cette rencontre doit prendre appui sur un festival ou un événement proposant à minima 5 spectacles. Candidature auprès de Scènes d'enfance - Assitej France, avant le 30 novembre.

En Ribambelle

Le festival En Ribambelle revient dans le département des Bouches-du-Rhône (13), à Marseille, Port-de-Bouc, Port-Saint-Louis... 12 spectacles, pour 70 représentations, du 23 octobre au 14 novembre. On y découvrira notamment *Click !*, la nouvelle création de Paolo Cardona (Skappa ! et associés).

La Lettre du musicien

Le numéro 536 de *La Lettre du musicien* est consacré aux enfants autour de thématiques telles que l'âge pour débiter une pratique musicale, la fabrication d'instruments pour enfants, les méthodes pédagogiques (papier ou numérique)...



Le jeune public s'invite aux Trois Baudets

La salle parisienne a désormais son créneau dédié aux plus jeunes, les P'tits Baudets, que programme Lionel Bidabé.

L'an passé, sa saison aux Trois Baudets a été interrompue prématurément. Mais, mi-septembre, Lionel Bidabé (Le Mur du Sonje, Nevermind Productions) se montrait enthousiaste comme jamais au moment de développer la programmation semestrielle des P'tits Baudets, le créneau jeune public qu'il occupe désormais le samedi. Tout a débuté au moment du renouvellement de la direction. Après six années de gestion, 3 ânes Prod (Olivier Poubelle et Alice Vivier) passe le relais à Madline, association des productions Blue Line et Mad Minute Music. La société reprend alors la gestion conjointe des Trois Baudets et de FGO-Barbara en janvier 2019 pour une durée de cinq ans. « *Au moment de leur candidature, j'étais déjà en discussion avec eux, se souvient Lionel Bidabé. Je trouvais inconcevable qu'il n'y ait pas de lieu identifié à Paris avec une programmation jeune public de qualité. Ça me paraissait vraiment incroyable alors que l'on a vu les projets se qualifier, les productions s'installer et une vraie diversité apparaître dans les créations.* »

Une salle de référence

Chaque samedi matin, à 11 heures, la programmation musicale des P'tits Baudets intéresse les publics de cette salle d'une centaine de places ou celles de FGO, qui dispose d'une jauge équivalente. Les équipes artistiques sont accueillies dans le cadre d'une coréalisation ou « *d'une petite cession* », expose Lionel Bidabé. « *Très clairement, avec une toute petite jauge et un billet à 4 ou 5 €, il n'est pas possible pour une structure privée de porter un projet rentable. Ce sont des concessions pour les artistes mais nous mettons tout en œuvre pour que les P'tits Baudets soient la salle de référence pour la présentation de projets musicaux jeune public à Paris. L'objectif est d'y accueillir du public, mais aussi des programmeurs et des journalistes, nombreux dans la couronne parisienne.* » Chaque projet est présenté sur deux week-ends consécutifs, « *afin de lui donner plus de chance d'être vu par les professionnels* ».



Rag'n'Boogie, de Sébastien Troendlé

Lionel Bidabé, qui est par ailleurs booker pour le Mur du Sonje, la structure qui tourne notamment les spectacles d'Aldebert, entend défendre les projets musicaux au sens large. Il ne s'interdit rien : « *Nous pouvons aller vers des répertoires un peu pointus, à l'image du spectacle Rag'n'boogie, de Sébastien Troendlé. C'est quelque chose de particulier, cette musique boogie au piano. Nous, adultes, n'irions pas forcément vers cela et je trouve l'idée de partager cette découverte avec les enfants absolument passionnante.* » Jusqu'en décembre, on verra successivement à l'affiche Rag'n'boogie, Eddy La Gooyatsh, La Petite Robe rouge, Ding Dong et l'indéboulonnable Steve Waring.

Partenariats

L'objectif de Lionel Bidabé est aussi de bâtir des partenariats durables avec des festivals de la région parisienne. Des liens ont été tissés avec Aurore montréalaise, dédié à la musique québécoise, ou avec Les enfants d'abord. Des échanges ont débuté avec Villes et musiques du monde. « *J'espère qu'ils pourront aussi me faire profiter de leur expertise, car je ne connais pas, bien sûr, tous les styles*

musicaux et leurs déclinaisons en projets jeune public. » Des projets d'action culturelle ou dans le cadre scolaire pourraient voir le jour en prenant appui sur FGO, les Trois Baudets conservant leur vocation de salle de diffusion. Comptant parmi les membres fondateurs du réseau professionnel Ramdam, Lionel Bidabé entend s'appuyer aussi sur les projets de ses collègues producteurs (Gommette, L'Armada, Traffix Music...), « *parce qu'ils sont aussi militants et actifs que moi. On s'entend tous très bien. Il faut profiter de cette synergie* », ajoute-t-il. Une communication devrait prochaine parachever l'identité de ce projet. « *Je suis très sollicité mais il faut parfois dire non, lorsque le projet me plaît beaucoup mais que je ne le sens pas encore en mesure d'affronter Paris et le jugement de ses professionnels.* » Un projet repéré par Kevin Douvillez, son coordinateur, figurait déjà dans la programmation du Festival du Chainon, en septembre. Fin septembre, l'équipe des Trois Baudets a pris la décision de proposer les spectacles jeune public Les P'tits Baudets gratuitement, sur réservation, jusqu'à fin décembre. ■ CYRILLE PLANSON

Un nouveau visage à la présidence de Scènes d'enfance - Assitej France

Le conseil d'administration de Scènes d'enfance - Assitej France a été l'occasion du renouvellement de son bureau. Grégory Vandaële, coprésident pendant cinq ans de l'association (aux côtés de Bernard Le Noach' et Emilie Robert) ne s'est pas représenté. C'est donc Fanny Spiess qui a été élue à la coprésidence, les deux autres coprésidents demeurant en poste. Ancienne codirectrice du Théâtre du Phare aux côtés d'Olivier Letellier,

Fanny Spiess a mené une enquête nationale sur les conditions de production et de diffusion du spectacle vivant jeune public, dont les conclusions ont été présentées aux États généraux arts vivants, enfance et jeunesse, organisés par l'association, à Nantes (44), en mars 2019. Elle co-dirige avec Thomas Quillardet la compagnie 8 avril et est en charge du développement de la compagnie Hyppolite a mal au cœur (Estelle Savasta). ■ CYRILLE PLANSON



Fanny Spiess

PRODUCTION

Appel à projets dans le Maine-et-Loire

Les douze partenaires associés au sein des PJP 49 lancent un nouvel appel à candidatures dans le but de soutenir un projet de spectacle vivant à destination de l'enfance et la jeunesse dont la date de création aura lieu lors de la saison 2021-22. « La compagnie, choisie à l'issue d'une sélection, bénéficiera d'un apport coproduction de 20 000 € TTC minimum et d'une tournée dans les lieux de diffusion du réseau, pour minimum 11 dates, et avec un coût en préachat qui ne devra pas excéder le

coût plateau (1500 € TTC), annoncent-ils. Deux semaines de résidences minimum seront proposées dans le cadre de cet accompagnement, dans deux lieux différents des PJP 49. » L'appel à projets est national. Il s'adresse à des créations jeunesse susceptibles de s'adapter sur des plateaux de dimension variable (de 8 m x 6 m à 15 m x 15 m) et répondre ainsi aux contraintes techniques de l'ensemble des salles du réseau. La création est associée à une offre culturelle. Il est également précisé que « la part

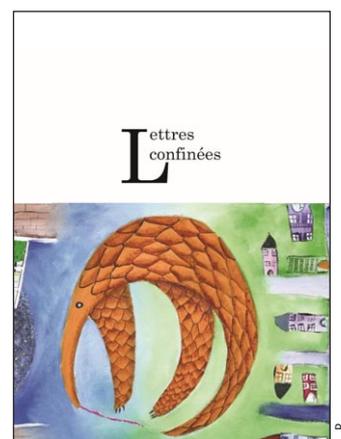
des PJP 49 représentera maximum 50 % du budget de production ». La date limite de dépôt des dossiers a été fixée au 11 décembre. Pour toute question et pour connaître la nature des pièces composant le dossier, il est demandé de prendre contact à l'adresse suivante : pjp49.contact@gmail.com. Pour la saison 2020-2021, le spectacle *La Vie animée de Nina W* (Compagnie Les Bas-bleus - Séverine Coulon) a bénéficié de l'accompagnement de cette coopérative de production. ■ C. P.

ÉDITION

Deux ouvrages publiés par Nova Villa

À Reims (51), l'association Nova Villa vient de publier deux ouvrages. Le premier est un « Itinéraire », consacré à Annabelle Sergent. Dans cette collection, Nova Villa se propose d'explorer le parcours artistique, la personnalité et les affinités d'un ou d'une artiste. Dans cette collection, sont déjà parus des ouvrages dédiés à Serge Boulrier, Karin Serres, Ève Ledig ou encore Laurent Dupont. La seconde parution est celle des « lettres confinées » diffusées chaque jour ou presque

dans la newsletter de l'association organisatrice du festival Méli'môme, entre mars et mai dernier. Sur le modèle des *Lettres d'intérieur* de Vincent Josse sur *France Inter*, Joël Simon invitait ici auteurs, comédiens, metteurs en scène, enseignants ou parents à témoigner de l'expérience de confinement qui était la leur et des réflexions qu'elles ouvraient. Ces deux publications peuvent être adressées gratuitement par Nova Villa à toute personne qui en fera la demande. ■ C. P.



LA CHRONIQUE DE

KARIN SERRES

AUTRICE



BERTRAND COUDERC

« Masidlale : jouons, explorons, connectons ! »

Depuis 2017 où elle a accueilli le 19^e Congrès mondial de l'Assitej (le premier sur le continent africain en 80 ans), l'Assitej Afrique du Sud organise une biennale du spectacle vivant pour le jeune public : Cradle of Creativity (Berceau de créativité). Les années sans, c'est un autre temps de travail collectif qui prend le relais comme incubateur artistique : In The Works (En préparation). Août 2020 : l'Afrique du Sud est encore confinée, c'est à une version totalement en ligne de cet incubateur que j'ai la chance de participer, côté écriture, puis à sa partie publique coorganisée avec Drama for Life et intitulée « Masidlale : exploring connections » (Masidlale – jouons ! en isi-Zulu – : explorons les connections). Outre la rencontre avec des voix poétiques, singulières et puissantes à 12 000 kilomètres d'ici, et sans vouloir qu'ils remplacent la puissance et la subtilité de rencontres réelles, les nouveaux processus qui se développent lorsqu'on n'a PAS d'autre possibilité de travail collectif que celui en ligne m'ont passionnée : richesse multitâche d'une conversation générale et de discussions particulières simultanées, fonctions de chaque application comme autant d'outils de travail développant de nouvelles zones de réflexion et de créativité, mentorat personnalisé longue distance, lecture collective sur écrans partagés, écriture et représentations *live* en ligne, laboratoires de recherche entre dialogue et intimité, engagement décuplé pour pallier l'aléatoire fragilisant des coupures de réseau ou d'électricité : tout est imaginable lorsqu'on est empêché.e de se réunir physiquement et qu'on a

faim de théâtre, d'écriture, de fiction et d'échanges artistiques. J'ai aussi été frappée par le mélange extrêmement inspirant de participant.e.s pro et amateur de tous âges, le côté pro ouvrant son champ et partageant son expérience dans un élan aussi accueillant et généreux qu'exigeant et vital, le côté amateur secouant habitudes et cadres avec puissance et fraîcheur. Cet esprit de formation au quotidien, d'échange et de transmission sur le long terme, l'inventivité du travail collectif en ligne et l'ouverture à l'international de chacun des projets mis en œuvre m'ont chargée d'énergie et confortée dans la nécessité et la richesse de travailler en synergie au-delà de nos frontières aussi : les auteurs et autrices africain.e.s et sud-africain.e.s rencontré.e.s cet été en sont la preuve vibrante !

Aujourd'hui, en l'absence criante de soutien étatique dans cette crise sanitaire qui les prive de tout revenu, les artistes sud-africain.e.s s'organisent et se serrent les coudes. Suivons les initiatives qu'ils et elles lancent comme Stand (Sustaining Theatre And Dance Foundation), lisons-les, écoutons leur voix et partageons largement nos nouveaux processus, outils et idées par tous les moyens possibles pour que le monde entier puisse continuer à chercher et créer. ■

→ Masidlale : à retrouver sur un groupe www.facebook.com

→ Assitej Afrique du Sud : assitej.org.za

→ Drama 4 Life : www.dramaforlife.co.za

→ Stand : www.artlink.co.za

Clap de fin pour La Grande Échelle

Financier quasi exclusif, l'Adami met un terme à son financement du festival parisien.

Après le Monfort Théâtre (3 éditions) et la Maison des métallos (une édition), le festival La Grande Échelle s'est une nouvelle fois déplacé pour tenir sa cinquième édition dans l'Est parisien, sur le site de La Villette. Le Théâtre Paris-Villette et Little Villette sont les deux espaces qui accueilleront des représentations (du 9 au 11 octobre). À 10 jours de l'événement, Marianne Nodé-Langlois, codirectrice de Tsen productions et de La Grande Échelle, a appris que la commission de sécurité de l'EPPGHV ne validait pas les représentations en extérieur, en raison des nouvelles restrictions liées à la crise de la Covid-19.

Deux spectacles gratuits, de grande jauge, *Después* (compagnie La Belle image) et *Imperial Trans Kairos* (compagnie Titanos) ont ainsi été annulés. « *Le report sur la Grande Halle n'a malheureusement pas été possible* », se désole Marianne Nodé-Langlois. Les ateliers et projets participatifs n'ont pu être



organisés cette année. Pour la programmation, la conseillère Camille Foucher était cette année « en dialogue » avec l'artiste Marc Nammour. Le musicien, rappeur, a été invité à faire des propositions autour du thème qui traverse cette édition : la norme. « *Nous l'avons sollicité parce que son regard nous intéressait*, précise Marianne Nodé-Langlois. *Marc n'est pas un artiste du jeune public, mais il est très concerné par le sujet. Sa récente collaboration avec Sylvain Levey en témoigne.* » Cette édition sera la dernière d'un festival né voici cinq ans d'une volonté de l'Adami de renforcer son intervention dans ce secteur jeune public. La société civile en était le premier et quasi exclusif financeur. « *L'Adami a entamé au printemps une profonde réforme de leurs aides et de leurs interventions*, explique la directrice. *Ils nous ont avertis au cours de l'été qu'ils se retireraient pour 2021 du financement du festival. Ils nous ont fait une proposition d'un soutien moindre, mais celui-ci ne nous permettrait pas d'organiser le festival tel que nous l'imaginons.* » Sans fermer aucune porte, Marianne Nodé-Langlois et ses équipes sont pour l'heure concentrées sur l'édition 2020. « *Cela a été tellement complexe à imaginer, à construire et à réadapter que nous attendons avec grande impatience de vivre ce moment.* » Chaque année, la Grande Échelle accueillait une centaine de professionnels. ■ CYRILLE PLANSON

Temps fort dans le Cantal

Les 16 et 17 octobre se tiendront, à Aurillac (15), les Journées arts & petite enfance initiées par la direction de l'action culturelle du Département du Cantal, en partenariat avec le Théâtre de la ville d'Aurillac. Celles-ci font suite à la résidence départementale Sur le fil de la vie qui s'est déroulée durant deux ans dans de multiples communes de ce département rural. En contrepoint de plusieurs conférences (Faisons goûter le beau au tout-petit, La sensibilité du très jeune enfant à la culture », on pourra ainsi découvrir le spectacle *Sur le fil*, né au cours de cette résidence itinérante. Il s'agit d'une création collective de cinq artistes pour ce projet à l'initiative du Département. L'objectif du projet était autant de créer que d'interroger le processus de création au service d'un projet collectif. Pour créer du lien et lancer le projet, chacun est venu avec des pistes de travail

proposées aux autres. C'est le cas de Virginie Basset (Compagnie Axotolt), une musicienne, qui a proposé un dispositif constitué de pots de terre cuite de tailles différentes, pour en explorer tout autant le déplacement au sol que les sonorités. Ce fut les mains pour la danseuse Claire Newland (Compagnie Siloé), les draps pour Cécile Demaison (Compagnie Les Cailloux brûlants), les secrets chuchotés pour Hélène Poussin (Compagnie Les Pieds bleus)... L'ouvrage *Voir le jour*, d'Emma Giuliani, graphiste et autrice illustratrice, figurait parmi les pistes suggérées par Sophie Boucheix, coordinatrice de ce travail pour le compte du Département. De ces pistes éprouvées collectivement, partagées avec les publics lors des temps de résidence et prolongées dans le spectacle, est né un projet qui associe à une forme écrite l'aléa du tirage au sort de cartes par le public, qui bouleverse sensiblement chacune des repré-



sentations. Destiné aux tout-petits (0-3 ans ou 3-6 ans selon les configurations), *Sur le fil* est une évocation du chemin de la vie, de notre rapport au temps... ■ C. P.

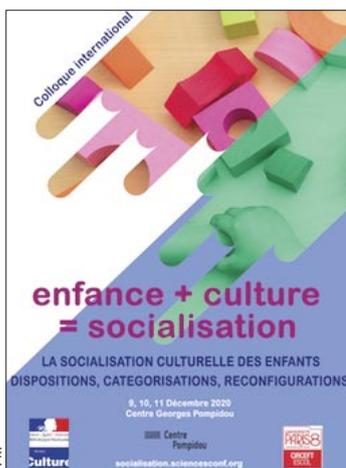
Journées arts & petite enfance
Les 16 et 17 octobre, au Théâtre et au Centre social des Marmiers, à Aurillac (15)

Un colloque au Centre Pompidou en décembre

Le Département des études, de la prospective et des statistiques (DEPS) du ministère de la Culture, l'équipe Circeft-Escol de l'Université Paris 8 et le Centre Georges-Pompidou s'associent dans l'orga-

nisation d'un colloque international conçu sur trois journées (deux journées scientifiques et une journée professionnelle).

Sous l'intitulé « Enfance + culture = socialisation. La socialisation culturelle des enfants : dispositions, catégorisations, reconfigurations », ce colloque bilingue (anglais et français) se tiendra au Centre Georges-Pompidou, à Paris, du 9 au 11 décembre. Il entend être un lieu de discussion et de mise en perspective de travaux récents portant sur la socialisation culturelle des enfants. Parmi les intervenants annoncés, entre autres, les chercheurs Sylvie Octobre, Philippe Coulangeon et Christine Détrez. ■ C. P.



Sylvain Levey crée un label

Auteur bien connu dans la sphère jeune public, mais pas uniquement, Sylvain Levey a récemment pris la décision de créer un label discographique. Celui-ci a pour nom Label Tandem. Il éditera des disques vinyles et sera « spécialisé dans les duos auteur et autrice, musiciens et musiciennes, dans les textes de théâtre contemporains ». Le premier projet est celui qui associe justement Sylvain Levey et le rappeur Marc Nammour, du groupe La Canaille. Ensemble, ils ont travaillé sur *L'Endormi*, un texte que nous avons co-écrit. « C'est un projet qui nous réunit, Marc Nammour pour les chansons, moi-même au récit, et qui tourne en

France depuis deux ans déjà », rappelle Sylvain Levey. Dans celui-ci, Marc Nammour est au récit et au chant, Valentin Durup à la guitare. Une forme théâtrale avait été envisagée avec le Théâtre du Rivage, dans une mise en scène de Pascale Daniel-Lacombe, mais la production n'a pu être bouclée. Le vinyle de ce récit hip-hop rap sortira fin novembre, l'enregistrement studio ayant été réalisé mi-octobre. La pochette de l'album sera réalisée par Philippe Malone. « Les disques seront vendus dans certaines librairies, à la sortie des concerts du groupe La Canaille, à la sortie du spectacle, dans quelques magasins de vinyles évidemment. » ■ C. P.

Appel à à textes des EAT

Les Écrivains associés du théâtre (EAT) sollicitent l'envoi de texte de théâtre jeunesse. Cet appel s'adresse à tous les autrices et auteurs de théâtre jeunesse, adhérents comme non adhérents de l'association. Tous les types de textes francophones n'ayant pas encore édités ni joués professionnellement sont admis. L'appel est ouvert sur une courte période de 24 heures, à compter du 12 octobre à 12h. Les 100 premières pièces reçues seront soumises au comité de lecture, qui livrera ses choix finaux le 6 avril 2021. Pour les lauréats,

les EAT proposent de valoriser les meilleurs textes via les différents dispositifs nationaux qu'ils animent ou auxquels ils participent (Texto'Mino, Prix des Écrivains associés du théâtre, mise en maquette dans le cadre des Mardis midis...). Par ailleurs, les EAT travaillent à la mise en place d'un nouveau dispositif, Constellations. « Il permettra aux textes lauréats d'être proposés à des théâtres et des compagnies professionnelles, qui pourraient les créer dans des théâtres partenaires, notamment au festival Off d'Avignon », annonce l'association. ■ C. P.

Grand Prix de Littérature dramatique Jeunesse

Deux textes ont été retenus en présélection. Il s'agit de *Blanche-Neige, histoire d'un Prince*, de Marie Dilasser, édité par Les Solitaires Intempestifs, et d'*Avril*, de Sophie Merceron, un texte paru à l'École des loisirs. La cérémonie de remise du Grand Prix, porté par Artcena est prévue le 12 octobre, à 18h30, au Conservatoire national supérieur d'art dramatique, à Paris (75).

🗨️ PLATEFORME

Coup de projecteur à Besançon

La Plateforme jeune public de Bourgogne-Franche-Comté organise les 21 et 22 octobre, son opération Coup de projecteur. Celle-ci doit permettre à 18 compagnies du territoire régional de présenter leurs projets sous la forme de leur choix : rencontre simple, lecture, présentation d'extrait, représentation du spectacle finalisé... Au total, ce Coup de projecteur accueillera 6 spectacles, 12 présentations de projet et une lecture. Les rencontres ont



Le Colis de Madame Oscar, par la Compagnie du brouillard

lieu les 21 et 22 octobre, à Besançon (25) avec des équipes artistiques du Jura, de Côte-d'Or,

de l'Yonne... Le programme complet est à retrouver sur le site laplajebfc.fr. ■ C. P.

Musiques : Aldebert annule sa tournée

En raison des conditions sanitaires, la production d'Aldebert (*Le Mur du son*) a préféré reporter l'intégralité de la tournée « Enfentillages, concert dessiné » à l'automne 2021. Cette décision affecte les structures de 26 villes différentes. La production précise que « dans la plupart des cas, les billets restent valables pour la nouvelle date, sur la même séance dans la journée ». « J'ai une pensée toute particulière pour celles et ceux qui nous permettent de vous présenter nos spectacles, et qui sont à l'arrêt en ce moment : musiciens, techniciens, équipe de production, prestataires techniques, tourbus et transporteur, catering, communication... », a assuré le chanteur sur son compte Facebook.

🗨️ ÉDUCATION

Bientôt une Opération Molière

L'Anrat, association nationale théâtre éducation, annonce le lancement prochain de l'Opération Molière, un événement au long cours qui la mènera jusqu'en 2022. Cette année sera en effet celle du 400^e anniversaire de la naissance du dramaturge. « Le choix de développer une telle action a été motivée par les enjeux : si l'École est le lieu où chaque jeune a l'occasion de découvrir le théâtre, c'est

pour l'immense majorité par l'entremise d'un texte de Molière que cette rencontre se fait, et les modalités de cette rencontre ne sont pas sans déterminer pour beaucoup l'image de ce qu'est le théâtre », argumente Philippe Guyard, le directeur de l'association. L'opération se déclinera en plusieurs volets, associant temps de formation, ressources et concours... Le projet sera dévoilé dans son ensemble à la fin du mois d'octobre. ■ C. P.

Vive les vacances

Pour la 8^e saison, plusieurs salles de l'agglomération grenobloise s'associent et proposent du 17 au 30 octobre des spectacles jeune public pendant les vacances scolaires. 10 spectacles, dont *L'écorce des rêves*, de Maëlle Reymond (Compagnie Infime Entaille), qui sera créé les 18 et 19 octobre.

Théâtres reconfinés au Québec

Comme en France, le passage en zone rouge de plusieurs régions, a conduit les autorités à promulguer de nouvelles restrictions pour freiner l'épidémie de Covid-19. Au Québec, certaines décisions sont extrêmement radicales. Le 28 septembre, le premier ministre François Legault annonçait la fermeture des salles de spectacle, des cinémas, des théâtres, des musées et des bibliothèques dans plusieurs régions, dont le Grand Montréal, du 1^{er} au 28 octobre. C'est le cas pour la Maison Théâtre, à Montréal, qui a été contrainte d'annuler toutes les représentations, familiales et scolaires, du spectacle *Sous mon*

lit (Compagnie Mobile Home) qui devaient avoir lieu du 3 au 25 octobre. Le coup est rude, quelques semaines après la réouverture de ces lieux. «*Le moral des troupes est bien bas, d'autant plus que les salles de sport restent ouvertes*, confie Fanny Oberti, responsable de la diffusion et du développement pour le Théâtre du Carrousel. *Les activités artistiques du Cube ne sont pas trop touchées pour le moment car le Cube n'accueille pas de public. Nathalie Derome (compagnie Des mots d'la dynamite) est en ce moment en résidence au Carrousel.*» Les craintes portent sur les travaux de réhabilitation du Cube, déjà impactés par le confinement du printemps, qui pourraient éventuellement être de nouveau décalés. «*Le vide s'ouvre sous nos pieds*, a déclaré Anne Trudel, la présidente du Conseil québécois du théâtre à Radio Canada. *C'est une catastrophe pour un milieu qui se remettait à peine au travail et qui a pris un risque financier en allant à la rencontre du public cet automne.*» ■ C. P.



Sous mon lit, Compagnie Mobile Home

Regards sur le dispositif Culture & santé

Les Éditions de l'Attribut publient cet ouvrage collectif porté par trois chercheuses qui ont travaillé auprès des acteurs de la culture et de la santé, ainsi que des agents des collectivités, pour identifier les organisations à l'œuvre, les enjeux de légitimité, les bonnes pratiques de coopération et de médiation. La lecture peut intéresser les acteurs du jeune public, qui sont nombreux à s'inscrire,

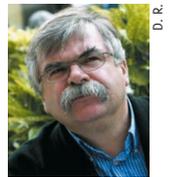


avec leurs projets, dans le dispositif interministériel Culture et santé qui, depuis 1999, permet de porter des actions culturelles au sein des centres hospitaliers et autres structures de santé. ■ C. P.

Culture et santé. Vers un changement des pratiques et des organisations.

Françoise Liot, Chloé Langeard et Sarah Montero, Éditions de l'Attribut, 206 pages, 16 €.

LA CHRONIQUE DE JOËL SIMON



L'enfant au cœur de la société

Le temps où, dans le secteur jeune public, nous défendions cette idée «de l'enfant au cœur du projet», me semble lointain. Peut-être une autre époque? Aujourd'hui, le soutien à la création et l'accompagnement artistique ont pris le pas sur «la place de l'enfant». En soi, rien d'anormal.

Suite aux dernières élections municipales, deux villes ont retenu mon attention en envoyant des signes forts, témoins d'une évolution de la société.

À Rennes, tout d'abord où la maire réélue a créé un poste d'adjointe chargée de «la ville à taille d'enfant». Cette délégation confiée à Lucile Koch, jeune élue écologiste et aussi jeune maman, souhaite interroger la ville sur la place des parents dans la société, au-delà de l'aménagement des aires de jeu, première annonce politique. Réduire cette délégation à cela, serait une profonde erreur. Tout comme le fait de penser qu'il s'agit là d'un caprice de «bobos-écologues». «*Les enfants ont leur mot à dire dans la vie d'une ville*», confie la maire de Rennes, Nathalie Appéré.

L'axe majeur de cette politique en faveur de l'enfant tourne autour de l'accueil dans les lieux publics. Donc dans les théâtres. Et là je pense au théâtre de Liberec, en République tchèque, où dans tous les coins du bâtiment, on retrouve des jeux d'enfants. Cela m'a toujours paru incroyable.

À Poitiers, Samira Barro-Konaté a été nommée conseillère municipale «déléguée aux droits aux vacances pour tous». L'une des premières décisions politiques de cette nouvelle municipalité a été de voter un plan «vacances pour tous». 1 500 personnes en ont bénéficié, dont 860 enfants, pour un budget de 200 000 €. J'y vois un signe d'attention aux familles, le symbole que l'enfant est important et existe aux yeux des élus. Je parie que l'arrivée de Pascale Daniel Lacombe à la tête du CDN de Poitiers, fort des choix de cette nouvelle municipalité, fera de cette ville un laboratoire de «la place de l'enfant» dans la société, principalement dans le domaine culturel.

Découvrir au retour de vacances, le dimanche à 17 heures, sur France Inter, «Barbatruc», la nouvelle émission de Dorothée Barba, m'a rempli de joie. C'est passionnant de revisiter *Alice au Pays des Merveilles* ou *Les Trois Petits Cochons* avec le regard d'invités venant du monde du roman, du théâtre, de la psychologie.

Rennes, Poitiers, France Inter, trois expériences qui remettent l'enfant au cœur de la société. De quoi nous réjouir et nous interroger.

Et nous, dans le secteur jeune public, où en sommes-nous aujourd'hui sur cette question? ■

Momix ouvre un « salon des compagnies »

Le festival alsacien fêtera sa 30^e édition d'existence au début de l'année 2021, du 28 janvier au 7 février. Entre autres propositions, on pourra suivre un focus de spectacle dédié cette année à la création aux Pays-Bas (7 spectacles), le focus musical Scènes Sacem Jeune Public, des expositions, des temps professionnels, des formations... Un salon des compagnies sera organisé au cours des deux week-ends qui marquent les rendez-vous professionnel (les week-ends du 30-31 janvier et du 6-7 février). Il s'agit là d'une nouveauté. « Ce sera l'occasion pour ces compagnies qui ont souffert du confinement, de l'annulation d'un certain nombre d'événements, de l'éloignement de la scène et d'un manque de visibilité de présenter leurs projets à des professionnels, de réactiver leurs réseaux et de retrouver le chemin de la création », expliquent les organisateurs. Une vingtaine de compagnies seront invitées chaque week-end pour des rencontres en petit comité avec des programmeurs. Les demandes d'accréditation seront acceptées à compter du 13 novembre.

La programmation accueillera notamment Jusqu'au bout, la nouvelle création ado du Théâtre Bluff (Québec), *De la poésie, du sport, etc.*, de Too Moved to Talk (Belgique) ou encore *Life-a Mudpie*, un spectacle de la compagnie The 10 fingers (Islande). En 2020, Momix a accueilli « près de 22 010 spectateurs et 312



professionnels français et étrangers» qui ont pu assister aux 170 représentations organisées à Kingersheim et dans les salles partenaires du Haut-Rhin. L'affiche du festival a été réalisée, dans le cadre du focus international, par l'illustratrice néerlandaise Eline Van Dam alias Zeloot. ■ C. P.

LE PICCOLO

Relations abonnés :
02 44 84 46 00

RÉDACTION, ABONNEMENTS
ET PUBLICITÉ

11, rue des Olivettes,
CS 41805,
44018 Nantes Cedex, France
Tél 02 40 20 60 20
Fax 02 40 20 60 30.
redaction@lepiccolo.net

Directeur de la publication :
Nicolas Marc

Rédacteur en chef :
Cyrille Planson

Journaliste : Tiphaine Le Roy
Chroniqueur : Joël Simon

Direction artistique :
Éric Deguin

Secrétaire de rédaction :
Danielle Beaudry

Mise en page : Emilie Le Gouëff

Publicité : Pascal Clergeau

Comptabilité : Joëlle Burgot

Relations abonnés :

Véronique Chema
et Maëva Neveux
abonnements@lepiccolo.net

M MÉDIAS

Le Piccolo est une publication
M Médias.
Siège social : 11, rue des Olivettes,
44000 Nantes.
SARL de presse au capital
de 18 000 euros.
RCS Nantes B 404 398 067.
Directeur gérant : Nicolas Marc.
Dépôt légal : à parution.
REPRODUCTION INTERDITE

OFFRE D'ABONNEMENT PRIVILÈGE -50%

Pour recevoir les prochaines éditions du *Piccolo*, merci de retourner le bulletin ci-dessous.

OUI

Je m'abonne pour 1 an (11 lettres électroniques) au prix de 60 € au lieu de 120 € (prix de vente au numéro),
soit une économie de 50%.

Règlement

Je joins mon règlement par chèque à l'ordre de M Médias.

Je règle par carte bancaire.

N°

Expiration : Crypto :
(au dos de votre carte)

Je préfère régler à réception de facture.

Nom _____ Prénom _____

Structure _____

Adresse _____

Code postal Ville _____

E-mail (obligatoire pour l'envoi du Piccolo) : _____

Vous pouvez également vous abonner :

par téléphone au 02 44 84 46 00 ou par fax au 02 40 20 60 30.

Date

Signature obligatoire

